Technion, pÃ©piniÃ¨re dâ??Ã©lite des Ã©tudiants-soldats

Description

22 octobre |Ahmed Abbes, Ivar Ekeland |Tribunes

Une version lÃ©gÃ¨rement modifiÃ©e de cet article a Ã©tÃ© publiÃ©e sur le site Orient XXI.

Voici comment, au mois dâ??aoÃ»t dernier, P. Lavie, PrÃ©sident du Technion, lâ??Institut Technologique dâ??IsraÃ«l, sâ??exprimait dans un Ã©ditorial :

Â« Cet Ã©tÃ©, IsraÃ«l est de nouveau contraint de se dÃ©fendre face Ã un feu roulant de missiles visant des populations civiles. Une nouvelle fois, le systÃ¨me de dÃ©fense anti-missiles â??DÃ´me de Ferâ?? a Ã©pargnÃ© dâ??innombrables vies civiles. â??DÃ´me de Ferâ?? a Ã©tÃ© dÃ©veloppÃ© par les excellents ingÃ©nieurs de Rafael Advanced Defense Systems, dont la plupart sont des diplÃ´mÃ©s du Technion. En outre, un vaste rÃ©seau de tunnels de la terreur, dont beaucoup menaÃ§aient directement des enfants, des femmes, des hommes israÃ©liens non armÃ©s, a Ã©tÃ© dÃ©couvert et neutralisÃ©. Dans ce domaine Ã©galement, les scientifiques du Technion sont partie intÃ©grante de lâ??effort pour mettre lâ??innovation scientifique en mesure de dÃ©jouer cette menace Â».

Comme le laisse bien voir lâ??emphase martiale du propos, la participation des universitÃ©s israÃ©liennes, en particulier du Technion, Ã la guerre dâ??occupation tend Ã effacer, chaque jour davantage, la dÃ©marcation entre sociÃ©tÃ© civile et sociÃ©tÃ© en armes â?? et Ã rÃ©duire Ã nÃ©ant les chances dâ??une paix nÃ©gociÃ©e au Proche-Orient. Le triomphe du concept de lâ??Ã©tudiant-soldat ne fait quâ??exacerber encore plus le double clivage de la sociÃ©tÃ© israÃ©lienne : clivage interne â?? entre Juifs et non-Juifs â?? et clivage externe â?? entre IsraÃ«l et son entourage gÃ©opolitique, dont bien sÃ»r la Palestine occupÃ©e.

Lâ??Institut Polytechnique du Technion est, Ã lâ??origine, une universitÃ© publique de recherche, fondÃ©e en 1912 Ã HaÂ¯fa sous lâ??Empire ottoman. Cette institution compte Ã lâ??heure actuelle un peu plus de 13 000 Ã©tudiants. Lâ??institution aurait pu, aurait dÃ», Ãªtre un sanctuaire des valeurs universelles de la science, en fonctionnant comme une universitÃ© dâ??excellence Ã©galement ouverte Ã tous les Ã©tudiants vivant aujourdâ??hui sur le territoire de la Palestine de 1948. Elle nâ??a cependant pas Ã©chappÃ© Ã la lame de fond nationaliste qui a marquÃ© la sociÃ©tÃ© israÃ©lienne ces derniÃ¨res dÃ©cennies. Elle en est mÃªme, Ã bien des Ã©gards, le fer de lance technologique. De fait, les idÃ©aux du Technion nâ??ont plus grand-chose Ã voir, aujourdâ??hui, avec ceux dâ??une institution universitaire ordinaire. Le raidissement se reflÃ¨te tout dâ??abord dans sa composition : le Technion est lâ??universitÃ© israÃ©lienne comptant la proportion la plus Ã©levÃ©e dâ??Ã©tudiants et de professeurs militaires, anciens militaires ou rÃ©servistes. Selon A. Ludwick et G. Goldberg, prÃ©sidents de Technion Canada (lâ??une des associations de promotion du Technion dans le monde), on y trouve mÃªme le plus haut pourcentage dâ??Ã©tudiants rÃ©servistes appartenant Â« Ã la fois Ã lâ??Ã©lite acadÃ©mique du Technion et Ã lâ??Ã©lite militaire de lâ??IDF [Israel Defense Force] Â» [1]. Inutile de prÃ©ciser quâ??une telle dÃ©claration, dans lâ??esprit de ses auteurs, nâ??a rien de dÃ©rangeant. Ce discours ne constitue dâ??ailleurs pas un dÃ©rapage isolÃ© : on le retrouve

Ã tous les niveaux de lâ??interface entre le Technion et la sociÃ©tÃ© civile. Ã? lâ??occasion de lâ??opÃ©ration militaire israÃ©lienne â??Bordure Protectriceâ?? qui a provoquÃ© la mort de 2.200 Palestiniens (dont deux tiers de civils), le Technion a ainsi levÃ© plus de 500 000 dollars dâ??aide privÃ©e pour ceux de ses Ã©tudiants (un peu plus de 600) qui faisaient la guerre Ã Gaza cet Ã©tÃ© [2].

Cet engagement en faveur de lâ??Ã©tudiant-soldat nâ??est pas lâ??apanage du secteur privÃ©. Au niveau le plus officiel de la loi israÃ©lienne, les mesures se sont entassÃ©es pour accorder toujours plus dâ??avantages universitaires aux jeunes ayant servi dans lâ??armÃ©e. Lâ??une des derniÃ¨res en date (2010), lâ??amendement nÂ° 12 Ã la loi sur la rÃ©intÃ©gration des soldats libÃ©rÃ©s du service, stipule que pour peu quâ??ils soient rÃ©sidents dâ??une Â« zone de prioritÃ© nationale Â», ceux-ci bÃ©nÃ©ficient dâ??un Â« compensation package Â». Ces avantages incluent une participation Ã leurs frais dâ??inscription universitaire, une annÃ©e propÃ©deutique gratuite et des avantages additionnels, comme le logement universitaire. Certaines associations de dÃ©fense des droits des Palestiniens citoyens dâ??IsraÃ«l remarquent que puisque ces derniers, pour des raisons Ã©videntes, nâ??effectuent pas de service militaire, ils sont automatiquement exclus de ces avantages et donc Â« dÃ©favorisÃ©s Â» [3]. Le problÃ¨me est Ã la fois plus grave et plus gÃ©nÃ©ral : câ??est lâ??universitÃ© israÃ©lienne elle-mÃªme qui, par sa participation au quadrillage carcÃ©ral des Territoires OccupÃ©s, ainsi quâ??aux opÃ©rations punitives rÃ©currentes Ã leur encontre, se rend en pratique coupable de complicitÃ© de crimes de guerre [4]. Au plan idÃ©ologique, elle est un facteur important du dÃ©lÃ©tÃ¨re statu quo actuel, en maintenant la fiction dâ??un Ã?tat en danger, protÃ©gÃ© du Â« feu roulant des missiles Â» (!) par lâ??ingÃ©niositÃ© de preux Ã©tudiants-soldats.

Le Technion, pompier pyromane de feu le Â« processus de paix Â» ? On pourrait multiplier les preuves. Ses liens avec Elbit Systems, lâ??entreprise dâ??armement et de fabrication de drones la plus importante dâ??IsraÃ«l, sont trÃ¨s Ã©troits. En 2008, Elbit sâ??est officiellement engagÃ© Ã offrir des bourses Ã des Ã©tudiants chercheurs du Technion Ã hauteur de 500 000$ par an pendant cinq ans [5]. Lâ??emblÃ©matique prÃ©sident dâ??Elbit de 1996 Ã 2013, Y. Ackerman, a dâ??ailleurs reÃ§u un doctorat honoris causa du Technion, tandis que H. Russo, qui dirige une branche dâ??Elbit spÃ©cialisÃ©e dans lâ??Ã©quipement militaire, a Ã©tÃ© nommÃ© au directoire [6]. Un laboratoire conjoint Technion-Elbit, dÃ©diÃ© Ã la vision artificielle [7], met au point les technologies employÃ©es par les drones, la surveillance du mur dit Â« de sÃ©paration Â» en territoire palestinien occupÃ© et celle des colonies â?? lâ??illÃ©galitÃ© internationale est bien sÃ»r totale [8]. On pourrait faire les mÃªmes remarques, mutatis mutandis, au sujet des liens entre le Technion et le conglomÃ©rat dâ??Ã?tat Rafael Advanced Defense Systems Ltd, lâ??une des plus grandes entreprises dâ??armement israÃ©liennes : mÃªme interpÃ©nÃ©tration des structures, mÃªme mobilitÃ© des individus de lâ??une Ã lâ??autre, mÃªme influence des choix militaires sur lâ??orientation de la recherche. En tÃ©moignent le nombre colossal dâ??anciens Ã©lÃ¨ves du Technion chez Rafael [9] et lâ??existence dâ??un MBA conÃ§u spÃ©cifiquement par le Technion pour les managers de Rafael [10]. Enfin, Rafael a lancÃ© en 2013 un appel dâ??offre pour recruter 150 Ã©tudiants du Technion, appelÃ©s Ã diriger les recherches en armement de lâ??avenir. Il est prÃ©vu que ceux-ci partagent leur temps dâ??Ã©tude entre Rafael et le Technion [11].

Cette imbrication nâ??est pas un simple jeu de programmes ni dâ??organigrammes. On pourrait dire, en paraphrasant un mot cÃ©lÃ¨bre, que ce qui est bon pour le Technion est bon pour IsraÃ«l identifiÃ© Ã son complexe militaro-industriel. La guerre est une source inÃ©puisable de travaux pratiques. Dans un communiquÃ© auto-promotionnel du Technion de 2009 que certains stratÃ¨ges, en communication

cette fois, ont eu la sagacitÃ© de faire assez vite disparaÃ®tre de la toile â?? mais que lâ??on peut retrouver grÃ¢ce Ã web.archiv [12] â?? on lisait : Â« dans un trÃ¨s proche avenir, la Force de DÃ©fense IsraÃ©lienne (IDF) commencera Ã utiliser un bulldozer D-9 tÃ©lÃ©commandÃ©, mis au point ces derniÃ¨res annÃ©es par les experts du Technion. Ce bulldozer viendra Ã©pauler une jeep Hummer sans pilote tÃ©lÃ©commandÃ©e, elle aussi mise au point par le Technion Â». Le communiquÃ© ajoute que, dâ??aprÃ¨s les spÃ©cialistes militaires, Â« ce dÃ©veloppement innovant rendra le bulldozer capable dâ??Ãªtre tÃ©lÃ©commandÃ© sous le feu par un pilote demeurant hors dâ??atteinte. Ã? lâ??heure actuelle, les conducteurs de bulldozer courent de grands risques lorsquâ??ils dÃ©molissent des bÃ¢timents oÃ¹ des terroristes se dissimulent ou lorsquâ??ils essaient dâ??ouvrir des routes Â». On connaÃ®t, derriÃ¨re la phrasÃ©ologie, la rÃ©alitÃ© de faits : 25 000 maisons palestiniennes dÃ©truites depuis 1967 â?? Ã©galement en complÃ¨te violation du droit international [13].

Comme toutes les institutions israÃ©liennes engagÃ©es dans des partenariats avec lâ??Ã©tranger â?? derniÃ¨rement, par exemple, avec lâ??Ã?cole polytechnique [14] â??, le Technion, sous la pression de la campagne internationale Boycott, dÃ©sinvestissement et sanctions (BDS), est passÃ© maÃ®tre dans lâ??art du double discours. Sur les prospectus auto-promotionnels destinÃ©s Ã lâ??international, cet institut vante son ouverture, ses pelouses vertes et ses Ã©tudiants dÃ©contractÃ©s, voire un pourcentage non dÃ©risoire (Ã lâ??aune des standards nationaux) dâ??Ã©tudiants palestiniens citoyens dâ??IsraÃ«l. Dans son fonctionnement interne, en revanche, le Technion puise Ã sa participation aux crimes de guerre actuels des financements externes, des projets de recherche, un terrain dâ??expÃ©rimentation permettant ensuite dâ??exporter le know how israÃ©lien en la matiÃ¨re dans plus de 70 pays du monde [15] et, enfin, un discours de galvanisation digne des plus beaux rÃ©gimes totalitaires. Ã? tel point que, pour en revenir Ã la dÃ©claration de son prÃ©sident citÃ©e plus haut, le Technion, ses professeurs, ses chercheurs et ses Ã©tudiants, sont devenus des rouages essentiels dâ??une politique dure israÃ©lienne, justifiant les appels internationaux de plus en plus nombreux au boycott acadÃ©mique de cette institution [16].

Ahmed Abbes, Directeur de recherche au CNRS

Ivar Ekeland, Ancien prÃ©sident de lâ??universitÃ© Paris-Dauphine, Ancien prÃ©sident du conseil scientifique de lâ??Ã?cole normale supÃ©rieure.

[1] The Scope, Newsletter of the Canadian Technion Society, Summer 2006.

[2] CommuniquÃ© du Technion du 3 septembre 2014 publiÃ© sur sa page Facebook

[3] Voir le site dâ??Adalah â?? le Centre juridique pour les droits de la minoritÃ© arabe en IsraÃ«l

[4] Le droit international considÃ¨re que la fourniture dâ??armes et de matÃ©riels Ã lâ??auteur dâ??un crime de guerre ou dâ??un crime contre lâ??humanitÃ© revient Ã aider et encourager la perpÃ©tration du crime et donc Ã engager la responsabilitÃ© pÃ©nale du fournisseur en tant que complice (art. 25Â§ 3 et 30 du Statut de la Cour pÃ©nale internationale ; Tribunal spÃ©cial pour la Sierra Leone, Jugements des 16 mars 2006, Â§40 et 26 avril 2012, Â§149).

[5] CommuniquÃ© dâ??Elbit Systems du 15 juin 2008.

[6] Â« Boycott acadÃ©mique dâ??IsraÃ«l et la complicitÃ© des institutions universitaires israÃ©liennes dans lâ??occupation des territoires palestiniens Â», par Uri Yacobi Keller, The Alternative Information Center (AIC), octobre 2009.

[7] CommuniquÃ© dâ??Elbit Systems du 15 juin 2008.

[8] En 2004, la Cour internationale de justice a dÃ©clarÃ© le mur comme les colonies contraires au droit international. Ils donnent lieu Ã des mesures discriminatoires contre les Palestiniens similaires Ã lâ??apartheid.

[9] En 2011, sur les 6500 employÃ©s de Rafael, 2000 sont des anciens du Technion, auxquels il faut ajouter 350 Ã©tudiants.

[10] CommuniquÃ© du Technion du 7 janvier 2001 â??Technion MBA Program Delivered In-House to 40 Rafael Managersâ?•.

[11] Â« Rafael hiring 150 Technion students Â», Yuval Azulai, 1er janvier 2013, Israel Global Arena.

[12] CommuniquÃ© du Technion du 21 octobre 2003 Â« Remote control in the service of the IDF : Technion experts develop remote control for driverless D-9 bulldozer and Hummer Jeep Â»

[13] La IVe Convention de GenÃ¨ve de 1949 interdit toute punition collective et toute politique discriminatoire vis-Ã -vis de la population civile de la puissance occupÃ©e.

[14] Une pÃ©tition contre les accords conclus entre lâ??Ã?cole polytechnique et le Technion en 2013, lancÃ©e le mois dernier par lâ??Association des universitaires pour le respect du droit international en Palestine (AURDIP), a recueilli en deux semaines plus de 600 signatures, essentiellement parmi les universitaires franÃ§ais, dont des chercheurs, des enseignants, ainsi que des Ã©lÃ¨ves et des anciens Ã©lÃ¨ves de lâ??Ã?cole polytechnique.

[15] Â« Une confÃ©rence israÃ©lienne sur le drone expose les armes qui ont servi Ã tuer les enfants de Gaza Â», Rania Khalek, The Electronic Intifada, 18 septembre 2014, Traduction pour lâ??AURDIP

[16] Voir les campagnes amÃ©ricaine (New Yorkers Against the Cornell-Technion Partnership) et canadienne (McGill and Concordia must boycott Technion).
Navigation

Source: http://www.aurdip.fr/technion-pepiniere-d-elite-des.html

date crÃ©Ã©e
2014/10/23